

LES CAHIERS DE L'INIS
L'INIS a publié 10 Cahiers depuis deux ans, sous la signature de Jean Guichard

- 1) *Petite histoire du Piémont*, 58 pages, 2ème édition 2011 ;
- 2) *Brève histoire de Milan, de Mediolanum à nos jours* (épuisée, en préparation une seconde édition)
- 3) *Histoire de l'Unité italienne*, 2ème édition 2011, 68 pages ;
- 4) *Pour mieux comprendre Venise, son histoire, son art (ce que vous ne savez pas toujours quand vous n'allez à Venise qu'en « touriste »...)*, 68 pages, février 2011 ; 2ème édition, 72 pages, mai 2012 ;
- 5) *Promenade dans le Val d'Aoste, son histoire, ses vallées, ses montagnes et Note sur l'histoire de la Savoie et de son rattachement à la France*, 62 pages, avril 2011 ;
- 6) *Histoire de la langue italienne*, 70 pages, octobre 2011 ;
- 7) *Montagnes, collines, mer, découverte des Abruzzes*, 66 pages, janvier 2012.
- 8) *Pour comprendre et visiter Turin*, 30 pages, mai 2012 (6!) ;
- 9) *Histoire de la chanson en Italie. Volume I : De la musique du Purgatoire de Dante ... aux années '70*, 142 pages (12€ ; adhérents : 10€). Frais d'envoi : 4,50!.
- 10) *Histoire de la chanson en Italie. Volume II : La chanson de Naples et de sa région*, 64 pages, janvier 2013

**Les cahiers sauf 8) et 9) : 10€ (adhérent : 8€).
Frais d'envoi : 2,50€. Disponibles à la Librairie
Majolire de Bourgoin-Jallieu.**

**(Écoutez sur Couleurs FM, 97.1, une fois par
mois notre émission : Sono solo canzonette.
La seule émission française régulière sur
l'histoire de la chanson italienne)**

L'amoureuse

Elle est debout sur mes paupières
Et ses cheveux sont dans les miens,
Elle a la forme de mes mains,
Elle a la couleur de mes yeux,
Elle s'engloutit dans mon ombre
Comme une pierre sur le ciel.
Elle a toujours les yeux ouverts
Et ne me laisse pas dormir,
Ses rêves en pleine lumière
Font s'évaporer les soleils,
Me font rire, pleurer et rire
Parler sans avoir rien à dire.

Paul Eluard, Capitale de la douleur, 1926

Io non ho bisogno di denaro

*Io non ho bisogno di denaro.
Ho bisogno di sentimenti,
di parole, di parole scelte sapientemente,
di fiori detti pensieri,
di rose dette presenze,
di sogni che abitino gli alberi,
di canzoni che facciano danzare le statue,
di stelle che mormorino all'orecchio degli
amanti....
Ho bisogno di poesia,
questa magia che brucia la pesantezza delle
parole,
che risveglia le emozioni e dà colori nuovi.*

Alda Merini, Terra d'amore, 2003

Mars 2013 dans le Nord-Isère
*Une Fête des femmes
à l'italienne*

Bella ciao (Version des mondines)

**Alla mattina appena alzata
o bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
alla mattina appena alzata
in risaia mi tocca andar.**

**E fra gli insetti e le zanzare ...
un dur lavoro mi tocca far.**

**Il capo in piedi col suo bastone ...
e noi curve a lavorar.**

**O mamma mia, o che tormento ! ...
io t'invoco ogni doman.**

**Ma verrà un giorno che tutte quante ...
lavoreremo in libertà.**

Le samedi 9 mars à 20h

à la Maison du Conseil Général
18 avenue Frédéric Dard, Bourgoin

L'INIS vous propose un grand concert :

Chansons de femmes

avec deux chanteuses internationalement connues

Céline Pruvost

Erica Boschiero,

- (Entrée : 7€)

Une fête à l'italienne : le mimosa

L'Italie a toujours célébré fortement la journée de la femme le 8 mars. Elle le fait d'une manière originale : ce jour-là, les hommes offrent à leur compagne, à leurs amies, aux femmes de leur entourage, une branche de mimosa. Ce n'est qu'en Italie jusqu'à présent que la fête du 8 mars est associée au don d'une fleur. Pourquoi le mimosa ? Parce qu'il fleurit dans les premiers jours de mars.



Le 8 mars est célébré comme Journée internationale depuis 1977, quand l'Assemblée Générale de l'ONU prend cette décision pour aider « les efforts de la femme en faveur de la paix et la nécessité de leur participation pleine et paritaire à la vie civile et sociale ». Il y a encore beaucoup à faire, en Italie et en France !

C'est au début du XXe siècle que les femmes commencent à manifester pour de meilleures conditions de travail et le droit de vote ; en 1908, à New York, des dizaines de milliers de femmes font une marche pour obtenir du travail, une paye plus digne, le droit de vote et l'abolition du travail des mineurs, avec le slogan « *bread and roses* » (du pain et des roses).

La célébration reprend en Italie en 1946 : c'est à cette occasion que Rita Montagnana, Teresa Mattei et Teresa Noce, animatrices de l'UDI (*Unione delle Donne Italiane*), eurent l'idée de l'usage du mimosa. Mais ce fut le mouvement féministe qui imposa véritablement la célébration du 8 mars,



Céline Pruvost

habite à Paris mais a vécu quelque temps à Lyon. Elle chante en français. Ses textes, simples mais travaillés, quelquefois espiègles mais toujours sensibles, sont empreints d'une féminité et d'une sincérité qui nous touchent.

Agrégée d'italien, elle a passé un Master 2 sur Luigi Tenco, elle participe à des colloques sur la chanson (à Bologne, à Grenoble, à Lyon), elle a remarquablement traduit une chanson d'Allain Leprest « T'attends quelqu'un ». Elle prépare actuellement une thèse sur la chanson d'auteur italienne.

Sa voix vous effleure et vous étreint. Ses chansons vous baladent et vous remuent avec une énergie intense. Funambule, elle se pose en équilibre entre ses deux passions : créer ses chansons, étudier celles des autres.

Musiciens : *Mathilde Côté*, du Québec, piano

Martin Gresy, guitare

Invité : *Valentin Guichard*, piano



Erica Boschiero

est une *cantautrice* (auteur-compositrice-interprète) de Vénétie, elle chante en italien et quelquefois en dialecte de Belluno. Ses textes sont régulièrement primés. Elle a participé, entre autres, à un projet de diffusion de la langue italienne dans les universités européennes. Elle intervient par ailleurs régulièrement en milieu scolaire en utilisant la chanson comme expression littéraire et a soutenu une thèse de sociologie sur un projet artistique avec des adolescents.

Son premier album est de 2007, marqué par des sonorités d'Amérique latine, qu'elle connaît bien pour y avoir séjourné.

Elle s'est produite en Allemagne, en Norvège. C'est une des voix les plus intéressantes de la jeune chanson féminine italienne.

Musiciens : *Enrico Pagnin*, clarinette,
saxophone,
Riccardo Sartorel, contrebasse